

Le bonhomme de la petite ville  
du nom de mars

vous n'ête pas très grand. Le cheveux discret.

Un fauteuille copieusement nappé de Vos chaires.

Vous n'aimez pas les femmes et apparament vous préservez en attendant la bonne.

Vous portez la moustache, oui, vous l'entretenez chaque matin.

Un portefeuille en croco, de la détermination, la moustache et aux pieds vos tenis.

Ils n'en avaient plus en croco, vous n'isisterez pas.

Vous aimez l'anis. Vous l'aimez sans trop d'eau.

'peut-être un peut de honte ?'

Cet anonymat vous vas bien. Il peut se voir dans une glace.

Les yeux sur des serrures. Une clef dans une main moite.

Vous les détestez toutes. Mais pas d'une haine aveugle. Vous voyez ce qui vous fait les haïr. que vous aimez les haïr .Et que c'est de l'intencitée de votre incompréhension.

vous colectionnez depuis veingt ans maintenant les languettes de boite de conserves,

préférant a la morssure circonférentiel de l'ouvre boite, le galbe distingué et d'une hergonomie unique, que la goupille canettesque, en tant que centre de la tention fait

prendre au metal. Ainsi figé, il restera, à l'image du fosil, plus que le témoignage d'une

parcelle de vie, celui d'une parcelle d'être, prouvant encore par le constat tragique de l'aliénation par l'ouve boite que l'identitée est une cause sénile et que le progrès n'a plus

de gourmette.

'peut-être qu'il ne sait pas ?'

Vous ne suportez pas la première personne Arthur...